

LES PILULES D'IODE SONT UNE SOLUTION DÉRISOIRE POUR PROTÉGER LA SANTÉ DES VICTIMES D'UNE CATASTROPHE NUCLÉAIRE.

Alors qu'une grande campagne de distribution de pastilles d'iode autour des 19 centrales françaises vient d'être lancée en septembre 2019, désormais élargie à plus de 20 km autour des installations, le Réseau "Sortir du nucléaire" dénonce le caractère dérisoire de cette protection en cas d'accident. Distribuées dans un périmètre extrêmement restreint, qui ne correspond en rien à l'étendue du nuage dispersé lors d'un accident, ces pastilles ne protègent que des iodures radioactifs et doivent être prises bien avant l'arrivée du panache. Il s'agit plus d'une opération de communication pour faire accepter une menace imposée aux citoyens et laisser penser que la population est effectivement protégée, que d'une véritable mesure de protection.

POURQUOI ABSORBER DE L'IODE STABLE EN CAS D'ACCIDENT NUCLÉAIRE ?

Si une centrale rejette les produits de la fission de l'uranium par voie aérienne, de l'iode-131, un des isotopes de cet élément, se répand dans l'atmosphère. Il peut pénétrer dans le corps humain par le biais des voies respiratoires et se fixer sur la glande thyroïde notamment. Si l'organisme absorbe trop d'iode-131, la forte radioactivité qui s'en dégage occasionne rapidement des lésions cellulaires qui peuvent engendrer des dysfonctionnements de la thyroïde. Les isotopes de l'iode sont considérés comme faisant partie des éléments les plus cancérigènes dégagés lors d'un accident nucléaire. C'est pourquoi la prise de comprimés d'iode stable (non-radioactif) peut permettre de protéger cet organe. Cependant il est parfois déconseillé d'en consommer car le risque de contre-indications pour certaines personnes n'est pas négligeable (allergies à l'iode, problèmes thyroïdiens), tout particulièrement passé l'âge de 45 ans.

Pour les autres personnes, l'iode stable peut effectivement servir à protéger leur thyroïde, à condition que la pilule d'iode soit prise à temps...

En effet, la prise d'iode stable est beaucoup plus efficace pour saturer la thyroïde dans un laps de temps de 2h avant l'émission des rejets (d'après les autorités sanitaires). Si la prise a lieu 6 h après l'exposition, la protection garantie est diminuée de moitié ! D'après le spécialiste en médecine nucléaire Jean Brière, il faudrait même attendre jusqu'à 48h après ingestion pour être certain que la thyroïde soit complètement saturée en iode stable, la rapidité d'assimilation dépendant des métabolismes propres à chaque individu.

Est-il réaliste de croire que nous serions avertis rapidement à la suite d'un accident grave ? L'opacité légendaire de cette industrie nous permet d'en douter... Il faudra cependant attendre le feu vert du préfet avant d'avalier sa pilule !

LES RETOMBÉES D'UN NUAGE RADIOACTIF NE RESSEMBLENT PAS À DES CERCLES PARFAITS DE 10 OU 20 KM DE RAYON...

Le cercle de distribution en France va désormais concerner les habitant-es qui vivent dans un périmètre de 20 km autour des installations. Auparavant il était seulement de 10 km, la distribution concerne désormais 2 millions de personnes. Mais ce n'est pas suffisant !

Dans le cas d'un accident nucléaire aboutissant à un nuage conséquent de gaz et poussières radioactives, il est fort probable que les radionucléides se dispersent sur de beaucoup plus grandes distances, comme cela a été le cas lors des accidents de Tchernobyl et Fukushima. D'autres pays l'ont bien compris, comme la Suisse, qui distribue des pastilles d'iode sur plus de 50 km autour des installations. La Norvège a même décidé d'en fournir à l'ensemble de sa population, alors même qu'il n'existe pas de centrales nucléaires sur son territoire... En France, il n'est pas possible d'en obtenir en pharmacie en dehors du périmètre de 20 km !

UN NUAGE DIFFUSÉ PAR ACCIDENT NUCLÉAIRE NE RÉPAND PAS QUE DE L'IODE-131

C'est bien le principal problème d'un accident nucléaire, un cocktail de radionucléides, sous-produits de la fission nucléaire peut s'échapper lors d'un accident grave, et il n'y a pas que des iodures radioactifs dans la liste, en fait on pourrait comptabiliser plusieurs dizaines d'isotopes radioactifs différents.

Citons au hasard le très dangereux plutonium, dont l'inhalation d'un seul microgramme peut suffire à déclencher un cancer du poumon... Certains de ces éléments peuvent rester radioactifs pendant des centaines de milliers d'années. Un cauchemar invisible capable de condamner des régions entières sur de très longues périodes !

MAIS ALORS, QUELLE SOLUTION EFFICACE CONTRE LES DANGERS D'UN ACCIDENT NUCLÉAIRE ?

Alors que le risque d'accident majeur est désormais reconnu par les autorités, **la seule solution véritablement efficace pour protéger les populations reste une sortie du nucléaire en urgence.**

Il n'y a pas d'autre voie pour que la probabilité d'accident grave soit réduite à néant. En attendant la population française toute entière est forcée par les autorités publiques et les exploitants des centrales nucléaires, à vivre sous la menace d'une catastrophe irréparable.

Pour en savoir plus consultez notre article : www.sortirdunucleaire.org/iode2019

LES PILULES D'IODE SONT UNE SOLUTION DÉRISOIRE POUR PROTÉGER LA SANTÉ DES VICTIMES D'UNE CATASTROPHE NUCLÉAIRE.

Alors qu'une grande campagne de distribution de pastilles d'iode autour des 19 centrales françaises vient d'être lancée en septembre 2019, désormais élargie à plus de 20 km autour des installations, le Réseau "Sortir du nucléaire" dénonce le caractère dérisoire de cette protection en cas d'accident. Distribuées dans un périmètre extrêmement restreint, qui ne correspond en rien à l'étendue du nuage dispersé lors d'un accident, ces pastilles ne protègent que des iodures radioactifs et doivent être prises bien avant l'arrivée du panache. Il s'agit plus d'une opération de communication pour faire accepter une menace imposée aux citoyens et laisser penser que la population est effectivement protégée, que d'une véritable mesure de protection.

POURQUOI ABSORBER DE L'IODE STABLE EN CAS D'ACCIDENT NUCLÉAIRE ?

Si une centrale rejette les produits de la fission de l'uranium par voie aérienne, de l'iode-131, un des isotopes de cet élément, se répand dans l'atmosphère. Il peut pénétrer dans le corps humain par le biais des voies respiratoires et se fixer sur la glande thyroïde notamment. Si l'organisme absorbe trop d'iode-131, la forte radioactivité qui s'en dégage occasionne rapidement des lésions cellulaires qui peuvent engendrer des dysfonctionnements de la thyroïde. Les isotopes de l'iode sont considérés comme faisant partie des éléments les plus cancérigènes dégagés lors d'un accident nucléaire. C'est pourquoi la prise de comprimés d'iode stable (non-radioactif) peut permettre de protéger cet organe. Cependant il est parfois déconseillé d'en consommer car le risque de contre-indications pour certaines personnes n'est pas négligeable (allergies à l'iode, problèmes thyroïdiens), tout particulièrement passé l'âge de 45 ans.

Pour les autres personnes, l'iode stable peut effectivement servir à protéger leur thyroïde, à condition que la pilule d'iode soit prise à temps...

En effet, la prise d'iode stable est beaucoup plus efficace pour saturer la thyroïde dans un laps de temps de 2h avant l'émission des rejets (d'après les autorités sanitaires). Si la prise a lieu 6 h après l'exposition, la protection garantie est diminuée de moitié ! D'après le spécialiste en médecine nucléaire Jean Brière, il faudrait même attendre jusqu'à 48h après ingestion pour être certain que la thyroïde soit complètement saturée en iode stable, la rapidité d'assimilation dépendant des métabolismes propres à chaque individu.

Est-il réaliste de croire que nous serions avertis rapidement à la suite d'un accident grave ? L'opacité légendaire de cette industrie nous permet d'en douter... Il faudra cependant attendre le feu vert du préfet avant d'avalier sa pilule !

LES RETOMBÉES D'UN NUAGE RADIOACTIF NE RESSEMBLENT PAS À DES CERCLES PARFAITS DE 10 OU 20 KM DE RAYON...

Le cercle de distribution en France va désormais concerner les habitant-es qui vivent dans un périmètre de 20 km autour des installations. Auparavant il était seulement de 10 km, la distribution concerne désormais 2 millions de personnes. Mais ce n'est pas suffisant !

Dans le cas d'un accident nucléaire aboutissant à un nuage conséquent de gaz et poussières radioactives, il est fort probable que les radionucléides se dispersent sur de beaucoup plus grandes distances, comme cela a été le cas lors des accidents de Tchernobyl et Fukushima. D'autres pays l'ont bien compris, comme la Suisse, qui distribue des pastilles d'iode sur plus de 50 km autour des installations. La Norvège a même décidé d'en fournir à l'ensemble de sa population, alors même qu'il n'existe pas de centrales nucléaires sur son territoire... En France, il n'est pas possible d'en obtenir en pharmacie en dehors du périmètre de 20 km !

UN NUAGE DIFFUSÉ PAR ACCIDENT NUCLÉAIRE NE RÉPAND PAS QUE DE L'IODE-131

C'est bien le principal problème d'un accident nucléaire, un cocktail de radionucléides, sous-produits de la fission nucléaire peut s'échapper lors d'un accident grave, et il n'y a pas que des iodures radioactifs dans la liste, en fait on pourrait comptabiliser plusieurs dizaines d'isotopes radioactifs différents.

Citons au hasard le très dangereux plutonium, dont l'inhalation d'un seul microgramme peut suffire à déclencher un cancer du poumon... Certains de ces éléments peuvent rester radioactifs pendant des centaines de milliers d'années. Un cauchemar invisible capable de condamner des régions entières sur de très longues périodes !

MAIS ALORS, QUELLE SOLUTION EFFICACE CONTRE LES DANGERS D'UN ACCIDENT NUCLÉAIRE ?

Alors que le risque d'accident majeur est désormais reconnu par les autorités, **la seule solution véritablement efficace pour protéger les populations reste une sortie du nucléaire en urgence.**

Il n'y a pas d'autre voie pour que la probabilité d'accident grave soit réduite à néant. En attendant la population française toute entière est forcée par les autorités publiques et les exploitants des centrales nucléaires, à vivre sous la menace d'une catastrophe irréparable.

Pour en savoir plus consultez notre article : www.sortirdunucleaire.org/iode2019